

11 MAI 2020

DECLARATION

Ligue de l'Enseignement 22 et la sortie de la crise.

Depuis plus de 150 ans, la Ligue de l'Enseignement défend les valeurs de la République, la laïcité et l'engagement citoyen.

En cette période si troublée de notre Histoire, la Ligue estime que le premier geste citoyen est de contribuer à contenir la pandémie de coronavirus.

C'est ainsi que sera préservée la santé du plus grand nombre, et respecté le travail de tous ceux, personnels de la santé, des services, du commerce, qui permettent au pays de fonctionner en prenant des risques.

La LIGUE affirme ici son attachement à la qualité des services publics et de l'Etat social qui ont fait la preuve de leur utilité et de leurs compétences tout au long de cette crise sanitaire.

Cette crise sanitaire majeure, mondiale, va entraîner une crise économique et sociale dont on voit déjà les signes, mais dont on ne peut prévoir la portée. Il semble en effet nécessaire d'envisager une relance de l'économie dès que la sortie d'un confinement strict sera possible.

La Ligue estime que ce redémarrage ne pourra se faire en reproduisant à l'identique les fonctionnements antérieurs, et demande réflexion et actions pour réduire les conséquences et les illusions du néo libéralisme, d'une mondialisation déshumanisée et d'une production destructrice de l'environnement.

Elle demande que soient créés des lieux de dialogues et d'échanges, auxquels elle participera, pour dessiner les contours d'un monde à venir.

La Ligue rappelle cependant que l'éducation, l'enseignement, la culture, le sport, ne sont pas des options dépendantes des contraintes économiques. Ce sont des activités essentielles à l'émancipation des citoyens, à la construction d'une égalité sociale et d'une vraie vie en commun, et doivent à ce titre faire partie intégrante de la relance.

L'éducation, c'est ce qui apprend à savoir, à penser, à connaître l'autre, à découvrir les richesses du monde, et à critiquer.

La LIGUE, en tant que partenaire de l'école publique, s'inquiète des difficultés annoncées pour la réouverture des établissements scolaires, mais comprend que les enfants aient à retrouver le chemin de l'Ecole, à condition que la sécurité de tous soit garantie, et adaptée à chaque territoire.

L'école est en effet un vecteur majeur de l'épanouissement et de l'égalité sociale. Il faut rouvrir les écoles, encore une fois prudemment et progressivement, non pas parce que c'est utile à l'économie mais parce que c'est essentiel à nos sociétés, à la construction de la liberté et de l'égalité.

La LIGUE souligne que cette longue période de confinement a contribué à accentuer les inégalités scolaires, et que seule la mobilisation de tous les acteurs de l'Education pourra relever le défi.

La réouverture des établissements scolaires implique tous les niveaux de territoire, et exige des concertations des niveaux nationaux au niveau local.

Tous les acteurs de l'éducation (Education Nationale et des personnels, les collectivités, les parents) et aussi les acteurs des temps périscolaires et les acteurs associatifs (pour les activités éducatives autour des loisirs, du sport ou de la culture) doivent être partie prenante des échanges.

Aux côtés des collectivités locales, des parents, des communautés éducatives, la Ligue est prête à prendre toute sa place, notamment pour les temps extra scolaires, et les activités éducatives autour des loisirs, du sport ou de la culture, apportant sa contribution au grand chantier du déconfinement, et contribuer à la construction de l'Ecole de demain.

Elle demande également qu'un plan conséquent d'aide aux vacances éducatives soit mis en place pour permettre aux enfants, notamment les plus démunis, de vivre des temps éducatifs et citoyens si essentiels.

Fédération d'Association, la Ligue rappelle le rôle majeur du monde associatif dans la construction du tissu social, si gravement distendu au court de cette longue période de confinement : Isolement, solitude, temps vidé de son sens ont été très durement ressentis.

La Ligue demande que les associations employeurs soient soutenues au même titre que les entreprises, sous peine d'une dramatique réduction des emplois.

Les activités déployées par la Ligue, l'USEP et L'UFOLEP, les associations, pour la culture, le sport, les loisirs ; relèvent de l'éducation populaire, et construisent chaque jour les conditions d'une vie commune et d'une vie sociale.

Il ne peut y avoir de sortie du confinement réussie sans la reconstruction de cette vie sociale.

Beaucoup d'associations sont fortement ébranlées par la crise. Elles ont besoin du soutien et de la confiance des collectivités pour poursuivre leurs actions, et d'un cadre clair pour la reprise de leurs activités. Quand, comment, dans quelles conditions pourront elles encadrer leurs adhérents, déployer leurs initiatives ?

Comme beaucoup, la Ligue de l'enseignement n'a pas attendu une crise sanitaire pour pointer les failles d'un monde trop orienté vers la rentabilité financière, une production aveugle à l'épuisement des ressources humaines et naturelles.

Elle entend, avec ses militants et ses salariés ; aux côtés de et toutes celles et de tous ceux qui le souhaitent, s'engager dans la construction d'un monde plus juste, plus équitable, où l'Humain retrouve toute sa place, et où la démocratie, idéal toujours en mouvement, sera renforcée.

YVES LE SIDANER
PRESIDENT LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT 22



